

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Filières Laitières / 30 septembre 2014

Lait de brebis

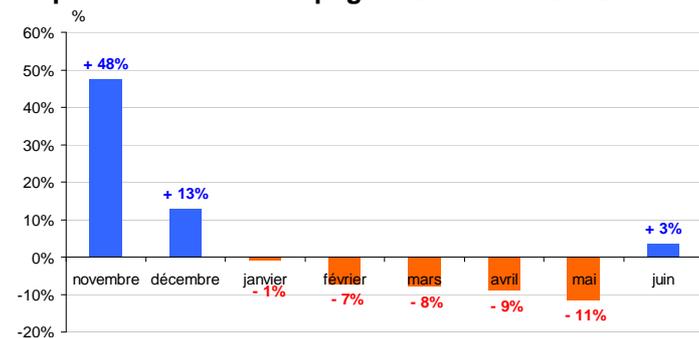
Un léger recul de la collecte sur les 8 premiers mois de la campagne 2013/2014

La collecte nationale de lait de brebis de novembre 2013 à juin 2014 a reculé de 0,9 % par rapport à la même période lors de la campagne précédente. Au total, 226 millions de litres ont été collectés soit 2 millions de litres en moins par rapport à 2012/13. La collecte est en recul en Corse qui a subi une baisse importante de productivité suite à l'épidémie de FCO survenue fin 2013. A l'inverse, en Pyrénées Atlantiques les volumes collectés seraient orientés à la hausse dans le rayon de Roquefort la collecte serait quasiment stable cette campagne. La baisse de la collecte reste moins forte que la baisse observée lors des deux campagnes précédentes.

Les fabrications de Roquefort chutent malgré un bon début de campagne

Les fabrications de Roquefort sur la campagne 2013/2014, de novembre à juin, se sont élevées à 17 800 tonnes, soit un recul de 800 tonnes (- 4,2 %) par rapport à la dernière campagne. Les industriels ont fait le choix d'augmenter les fabrications de Roquefort en début de campagne, d'où une forte hausse en novembre-décembre suivie d'un recul des fabrications sur les mois suivants.

Évolutions mensuelles des fabrications de Roquefort entre les campagnes 2013/14 et 2012/13



Source : FranceAgriMer

Les exportations communautaires de fromages AOP sont dynamiques sur le marché européen

Environ 20% de la production nationale de Roquefort est destinée à l'exportation. Sur les 6 premiers mois 2014, les exportations de Roquefort ont augmenté de 4,6 % par rapport à la même période l'année dernière. Depuis 2 ans, les exportations françaises de Roquefort progressent mais la hausse est beaucoup plus marquée cette année. Les principales destinations sont l'Espagne (+ 5 %), l'Allemagne-Luxembourg (+ 2 %) et le Royaume-Uni qui a multiplié par deux ses importations de Roquefort en 2014. L'embargo russe impacte assez faiblement le commerce de Roquefort. Bien que les importations de la Russie soient en hausse depuis 2009, les ventes françaises de Roquefort vers la Russie représentent moins de 2 % des volumes totaux exportés.

Les exportations des autres fromages de brebis européens sont également en progrès en 2014. Les exportations italiennes de Pecorino ont augmenté de 8 % sur les 5 premiers mois 2014 du fait d'une forte hausse des envois vers les Etats-Unis, le principal débouché (+ 23 %). Sur la même période, les exportations grecques de Feta progressent de 13,5 %. La Grèce a augmenté ses envois vers ses principales destinations : Allemagne, Royaume-Uni, Italie et Suède.

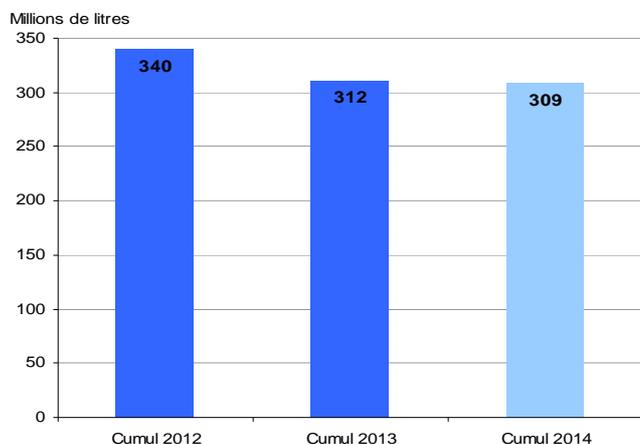
La production est plutôt orientée à la baisse dans les principaux pays producteurs. En Espagne, la décapitalisation des deux dernières années a fortement amputé les capacités de production. En Italie, l'épisode de FCO de l'année dernière semble maîtrisé mais les conséquences se font sentir cette année sur les niveaux de production. Enfin, depuis mai 2014, de nouveaux foyers FCO ont été détectés en Grèce et se sont propagés en Bulgarie durant l'été malgré les restrictions de mouvements d'animaux dans la région du Péloponnèse.

Lait de chèvre

Vers une stabilisation de la collecte de lait de chèvre en 2014 ?

Selon le sondage hebdomadaire réalisé par FranceAgriMer (panel d'entreprises représentant 78 % de la collecte 2012), 309 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés entre janvier et août 2014, contre 312 millions sur la même période en 2013. Après un recul important début 2014, le niveau hebdomadaire de la collecte est stable voire supérieure depuis mai par rapport à celui de 2013. Le décalage dans le temps des mises bas en est une des explications. Ainsi, sur les 8 premiers mois de l'année, la collecte de lait de chèvre a diminué de 1 %, contre 8 % l'année dernière sur la même période.

Évolution de la collecte de lait de chèvre (Cumul à la semaine 35)



Source : Sondage lait de chèvre - FranceAgriMer

Une hausse du prix du lait de chèvre de moins en moins marquée

Selon l'Institut de l'élevage, le prix du lait de chèvre au stade producteur progresse de nouveau en 2014 mais à un rythme de moins en moins soutenu. Effectivement, les hausses lors du second trimestre 2014 ont été moins fortes qu'au premier trimestre : le prix de base a ainsi augmenté de 46 € lors des 3 premiers mois 2014, puis de 30 € d'avril à juin 2014, pour atteindre 542 €/1 000 litres en juin ; le prix moyen a connu une augmentation de 45 €, puis de 25 € et vaut 580 €/1 000 litres en juin 2014. La moindre augmentation du prix payé au producteur est le résultat d'une dégradation de la composition du lait.

Les indices des prix industriels des fromages de chèvre voient leur progression s'accélérer en 2014 : l'indice calculé par l'Insee (base 100 en 2010) progresse de 5,6 points entre décembre 2013 et juillet 2014, pour atteindre 108. Il se rapproche du niveau de l'indice Tout Fromage qui se situe à 111,9.

Des coûts de production en léger retrait mais élevés

Les coûts de production mesurés par l'Ipampa Lait de chèvre (base 100 en 2010 - source : Institut de l'élevage), ont légèrement régressé durant les 7 premiers mois 2014 sous l'effet de la baisse de l'alimentation animale et se situe désormais en dessous de l'indice 116. Cependant, ils restent toujours à des niveaux élevés et n'ont toujours pas été compensés par l'évolution des différents prix.

Selon le système Isop, la campagne de production de fourrages est excédentaire cette année au regard de la production de référence, ce qui devrait permettre une détente des coûts de production.

Une tension persistante sur le marché du lait de chèvre

En l'absence d'informations sur le niveau des importations et des fabrications, il est difficile d'appréhender le niveau des disponibilités et des stocks industriels. Cependant la persistance des prix élevés en Espagne et aux Pays-Bas ainsi que la progression des indices des prix français soulignent les tensions sur le marché du lait de chèvre français.

De moins en moins de buchettes affinées achetées par les ménages

D'après Kantar Worldpanel, depuis le début de l'année (période allant du 30 décembre 2013 au 10 août 2014) les achats des ménages en fromages de chèvre ont diminué de 5,2 % pour un prix moyen de 12,3 €/kg, en augmentation (+ 7,5 %). Ce recul des achats est le résultat des baisses des disponibilités en fromages de chèvre en magasins, plus particulièrement de la buchette affinée (- 7,8 % en volume sur les 8 premières périodes 2014). Ainsi, les achats des autres fromages de chèvre (pyramide, lingot, crottin, palet, boîte ronde), bien que représentant que 17 % des volumes achetés, augmentent (respectivement + 7,9 %), soulignant le repositionnement des industriels vers des produits plus valorisés.

Union européenne : des prix dynamiques

Aux Pays-Bas, même avec une collecte en augmentation (+ 6,9 % en 2013 selon Eurostat), le prix moyen du lait de chèvre continue sa hausse et atteint des niveaux jamais égalés, équivalents à ceux observés en France. La forte demande des industriels explique la hausse de 20 % en un an du prix moyen qui valait 660 €/1 000 litres en juin.

En Espagne, le prix du lait de chèvre (cotation Malaga) continue sa progression pour atteindre 89 €/100 litres en août, soit + 60 % en 2 ans.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières